

«On se racontait des histoires»

C'est incroyable le nombre d'auteurs qui se sont mis à écrire par hasard, grâce à un déclic aussi insolite que déterminant...

Bernard Hirsch, entouré de figurines de fées et le regard malicieux, nous raconte son histoire : «J'avais du liseron dans mon jardin, vous savez, la mauvaise herbe. Je l'arrachais, et ça repoussait tout le temps. Je me suis dit, c'est pas possible, c'est une plante ensorcelée! Ça a été le déclic.»

Cet Alsacien se met alors à écrire des contes, qu'il publie dans un recueil, *Yvan, le bûcheron*. Une histoire qui se déroule à une époque où les

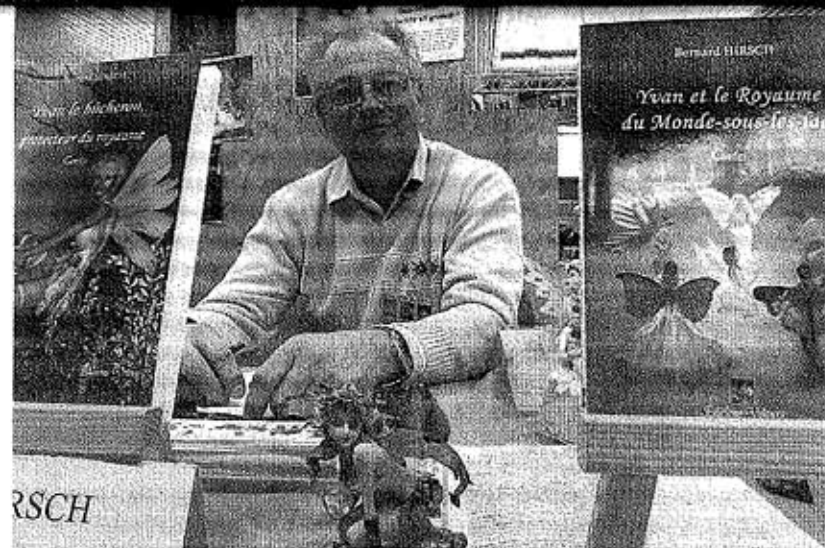
fées et les génies peuplaient la Terre, et où le lecteur pourra apprendre, grâce aux aventures d'Yvan et ses enfants, pourquoi la neige n'est plus tombée sur Terre pendant 100 ans... ou pourquoi il y a du liseron dans les jardins!

Aujourd'hui, Bernard Hirsch vient de sortir le troisième tome des aventures d'Yvan. Ses lecteurs? Les meilleurs qui soient : de tout âge, comme l'illustre son livre d'or élogieux... «J'ai beaucoup aimé votre livre. Les histoires de fées et de sorcières, c'est sympa. Mais il faudrait éviter d'allonger les descriptions des personnages», écrit Thibaut, un

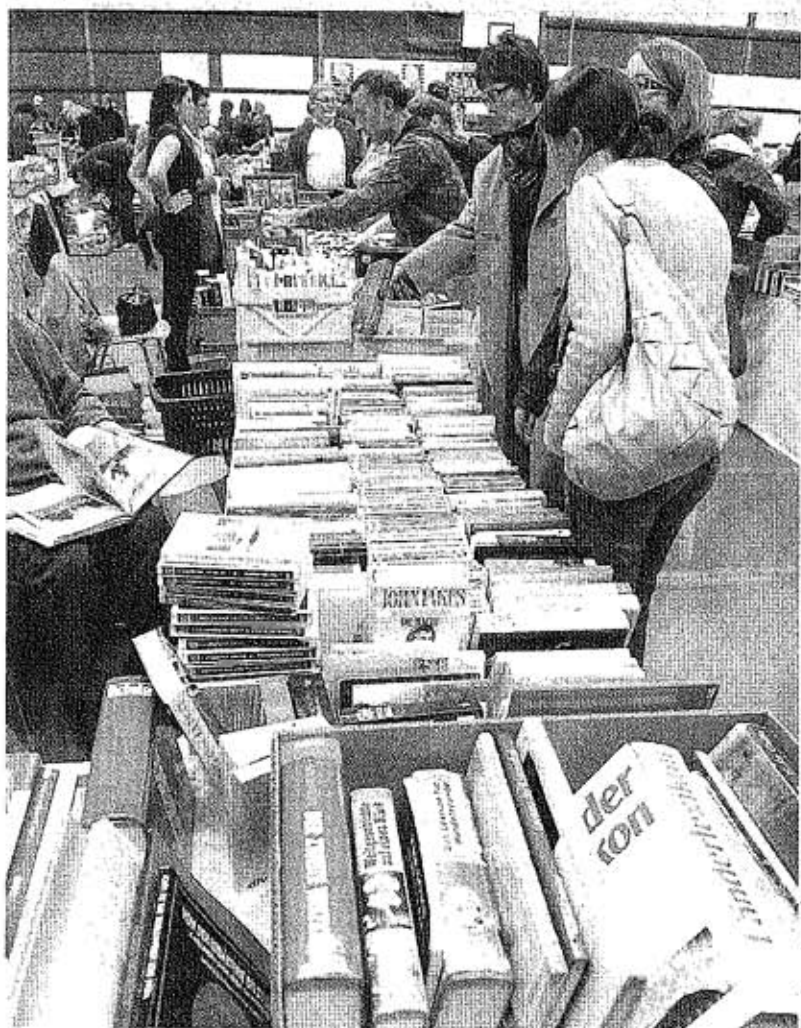
jeune de l'école du village où Bernard Hirsch va faire des lectures...

Et Alfred, 83 ans : «Yvan le bûcheron, voilà un conte comme j'en ai écouté des dizaines pendant mon enfance, racontés par ma grand-mère. Tout y est! De bonnes fées, des génies malfaisants, les mystères de la nature expliqués d'agréable façon, la bonté et le travail récompensés.»

Pas étonnant : «Je suis issu d'une famille de plusieurs garçons. À l'époque, on n'avait pas de télé, donc pour passer le temps, on se racontait des histoires... Ma passion vient de là!»



Pour Bernard, le déclic littéraire est venu en voulant arracher du liseron!



Photos : Hervé Montaigu



Les journées du Livre, c'est aussi et surtout le paradis des chineurs...

Un succès qui ne se dément pas!